

Beaucoup se demandent concrètement ce que sera la vie d’une fraternité locale.

Rappelons d’abord que les membres des fraternités locales sont des personnes engagées dans la mission éducative lasallienne, lieux éducatifs ou autres. **Chaque fraternité locale est un lieu source et non pas un lieu de projets.** Elle est un temps pour soi, un espace de ressourcement pour mieux vivre ensemble notre mission au service de tous.

Dans le texte inspirateur, 3 temps sont proposés : convivialité, prière, partage.

« *Pourrait-on proposer à ceux qui le souhaitent de venir pour le temps de partage, et partir avant le temps de prière ?* » : question soulevée lors d’une rencontre en réseau de proximité.

Ces 3 temps sont en fait indissociables les uns des autres : la prière peut inviter au partage dans la confiance, le partage enrichit le temps de prière, la convivialité peut permettre une parole de liberté dans le partage et dans la prière etc.

Les 3 temps sont donc indispensables et indissociables, y compris la convivialité. Nous savons bien que, durant les temps de convivialité, les échanges se font parfois en vérité, en profondeur et permettent à chacun de cheminer.

1) Les temps de partage ou d’échanges

Ils ne sont pas nécessairement toujours directement liés à notre métier, mais irriguant notre vie, ils nous aident à mieux vivre notre mission.

Quelques exemples :

- À partir d’une question dans le livret « Chemins de sens » (un seul exemple ci-dessous, mais les questions liées à la mission éducative lasallienne sont nombreuses) :
« Comment j’entretiens entre tous les membres de la communauté éducative la fraternité, la convivialité, la solidarité ? (p.47) »
Chacun note sur un papier quelques exemples concrets, puis on les partage aux autres.
- À partir d’un évènement vécu par celui ou celle qui a préparé l’animation : le décès d’un ami proche : Lecture d’un texte sur le sujet, et échanges.
- À partir de son agenda :
Chacun regarde les 15 derniers jours de son agenda et repère 2 évènements liés à sa mission (rencontres, réunions, conseils de classe, cours, rendez-vous etc.), l’un qui lui a donné de l’enthousiasme pour sa mission, l’autre qui a été un frein ou un blocage dans sa mission.
- À partir d’un texte éducatif (exemple sur la sanction p.43 du livret « Chemins de sens ») ou d’un texte d’évangile ou une méditation de saint Jean-Baptiste de La Salle etc...
- À partir d’une photo envoyée à chacun par courriel avant la réunion pendant laquelle chacun dit ce qu’exprime pour lui cette photo (chaque membre ayant une photo différente).
- À partir d’un objet : chacun est invité à amener un objet qui le caractérise. L’échange se fait à partir de ces objets.

Tous ces exemples ont été expérimentés dans un essai de fraternité locale sur Paris, qui vit depuis plus de 2 ans. **Des propositions détaillées seront faites** régulièrement par l’équipe nationale, qui a mission d’accompagner les fraternités locales. Ces temps d’échanges sont « gratuits ». Ils ne nécessitent pas de remontées, de compte rendus ou autres. Ils sont là pour nous ressourcer.

2) Des idées

Lieu et Aménagement

Une rencontre de fraternité n'est pas une réunion de travail. Le lieu et son aménagement doivent pouvoir le signifier d'emblée.

Lieu

Trouver un lieu hors établissement scolaire, quand c'est possible. Cela peut être une salle dans un presbytère pourquoi pas, dans une communauté religieuse ou chez l'un ou l'autre des participants. A une douzaine de personnes, cela doit être jouable.

Cela peut permettre de réduire les distances s'il existe un lieu entre les différents établissements (chacun faisant une partie de chemin vers l'autre).

Aménagement

Quelque soit le lieu, son aménagement est essentiel. Sans se compliquer la vie, il doit être possible d'aménager une salle en sorte de salon avec une petite table basse au milieu du groupe, par exemple, avec un bouquet de fleurs. Essayer de trouver des chaises confortables, voire des fauteuils. Tout faire pour que les participants ne se retrouvent pas dans une ambiance scolaire et que le lieu soit « habité » par chacun(e) avec plaisir.

Temps de convivialité

L'expérience montre que le partage d'un repas simple est riche dans tous les sens du terme. Ce qui se fait de plus simple, de moins coûteux, c'est que chacun(e) apporte quelque chose et que l'on mette tout en commun. C'est facile à organiser. Cela permet aussi de faire connaissance, de découvrir les talents des uns et des autres, leur goût pour tel plat ou tel vin etc...

3) Référents

Les mots sont toujours piégés, mais « référent » est le mot qui semble convenir au niveau d'une fraternité. Ce n'est ni l'animateur, ni le responsable de la fraternité locale.

Son rôle est un rôle de **veille** :

- veiller et relancer : dates et lieux de rencontres (établir une liste des participants avec adresses mail)
- veiller à ce qu'une personne organise la convivialité : pique nique ou autres.
- veiller à ce qu'une personne prépare l'animation de la rencontre à partir des outils proposés. L'animation doit « tourner » d'une rencontre à l'autre.
- Veiller à la bienveillance et à la régulation de la parole.
- Être en lien et le lien avec le délégué de tutelle et l'équipe nationale.

Son charisme est tourné vers l'organisation plus que vers l'animation.

Au cours des 8 mois qui viennent, nous devons paisiblement vivre l'épreuve du temps : des amis peut-être ne resteront pas, d'autres arriveront... Progressivement, la fraternité locale devra se constituer dans la durée et la stabilité.